

MUSEE GUIMET

Communiqué

CONFERENCE DE PRESSE DE JACQUES GIES

Le 26 janvier 2009 aux Galeries du Panthéon bouddhique du musée Guimet

Nommé le 28 août 2008 à la présidence du musée Guimet à la fin du mandat de Jean-François Jarrige, Jacques Giès est Docteur en histoire de l'art. Conservateur du patrimoine depuis bientôt 30 ans au musée Guimet, il conserve la responsabilité de la section des arts de la Chine Bouddhique et de l'Asie centrale, tout en prenant les rennes de la nouvelle présidence du musée Guimet. Sa nouvelle politique très novatrice se révèle riche dans ses ambitions et ses programmes.

La mission première du musée Guimet est d'acquérir, conserver, protéger et restaurer les œuvres entrées dans les collections nationales dont il est le dépositaire, et ce depuis les premières pièces léguées par Emile Guimet, jusqu'aux acquisitions les plus récentes entrées dans le fonds d'inventaire du musée. 120 ans après l'année de création du musée Guimet en 1889, le souhait de Jacques Giès est de poursuivre la mission d'acquisition d'œuvres anciennes, lacunaires dans certaines sections d'Asie, mais aussi dans une ambition nouvelle, celle d'acquérir des œuvres d'époques modernes et contemporaines jusqu'au seuil de notre temps.

IMAGE

Le projet du musée nécessitait de refondre l'image et son identité graphique. Depuis le début de l'année un nouveau logo qui s'identifie par le double vocable « musée Guimet » évoque, de par la fusion de deux polices de caractère (*Avenir* et *Gill Sans*) redessinées et par l'effacement volontaire partiel de trois lettres, un caractère dynamique, novateur auquel s'ajoute le caractère « ouvert » comme une fugue. Le « G » esquissé dans un pictogramme venu compléter le logo dans certains cas, notamment sur les affiches d'exposition, est le sceau de Guimet, principe de signature stylisé, évoquant la structure du bâtiment vue de face, lequel est ponctué d'un point qui désigne la pomme de pin placée au faitage du toit. L'identité graphique a été conçue en interne afin que la nouvelle image coïncide avec la politique du musée Guimet.

MODERNITE

Il est donc envisagé d'ouvrir la programmation des expositions et/ou des événements particuliers aux domaines moderne et contemporain et pour se faire de définir un projet d'expositions qui répondra à la modernité telle qu'elle est perçue, participant activement à entretenir l'essentiel dialogue entre civilisations du passé et artistes de notre époque. De manière plus pérenne, cette action se poursuivra au sein des collections permanentes, par l'organisation d'expositions, qui auront vocation à présenter de façon innovante, les collections du musée.

MUSEE GUIMET

MISE EN VALEUR DE L'ENSEMBLE DU PATRIMOINE DU MUSEE

Le musée Guimet recouvre un « complexe » constitué par son bâtiment principal de la place d'Iéna, auquel se rattachent deux autres lieux qui sont le *Panthéon bouddhique* et le *musée d'Ennery*. Cet ensemble comprenant des collections et des muséographies complémentaires est désormais à évoquer dans sa totalité.

Situé au 19 avenue d'Iéna, le *Panthéon bouddhique* a été créé en 1991. La collection présentée y est celle originale du musée Guimet, telle que l'a constituée Emile Guimet lui-même à la fin du XIX^{ème} siècle, au cours de son voyage au Japon. Musée des religions, du bouddhisme, les *Galleries du Panthéon* sont encore aujourd'hui un unique lieu où se donne à voir un répertoire imagé des êtres vénérés et tels qu'ils apparaissent dans les temples et les chapelles au Japon, mais aussi dans bien d'autres pays bouddhiques.

S'agissant du musée d'Ennery celui-ci est actuellement fermé au public depuis plusieurs années pour cause de rénovation et de mises aux normes électriques et techniques. Conçu comme un cabinet de curiosités, il détient les collections rassemblées par Clémence d'Ennery dans les années 1920 qui permettent d'aborder l'histoire du goût. Sa rénovation est une obligation contractuelle du musée Guimet et la conservation de ses galeries fait partie du testament du donateur. Le souhait à moyen terme serait de le rouvrir et de recréer un musée orientaliste de l'Histoire du goût au temps de Proust.

COLLECTIONS PERMANENTES

Des « expositions parcours » seront conçues dans les salles des collections permanentes et ce afin de révéler les œuvres existantes : changer un parcours suffit à changer le regard du visiteur et susciter en lui une nouvelle réflexion. L'exposition-parcours actuelle « Trésors de Dunhuang, mille ans d'art bouddhique » qui se tient jusqu'au 28 février, traduit, par une signalétique appropriée et un livret d'accompagnement à la visite, ce principe de recréer des itinéraires thématiques à l'intérieur des espaces muséaux permanents en illustrant des sujets ou des problématiques particulières.

Le souhait est de créer davantage de passerelles entre les départements, le bouddhisme constituant le fil d'Ariane du parcours et rendre plus lisible la muséographie. Celle-ci conçue par les conservateurs en lien étroit avec les architectes de la rénovation Henri et Bruno Gaudin, privilégiait la lumière et les enchainements chronologiques. Il s'agit désormais de rendre plus accessibles les contextes religieux et historiques tout en conservant ce qui a été pensé et élaboré par les architectes.

ACQUISITIONS

Avec un budget annuel d'environ un million d'euros, on comprendra qu'il s'agit avant tout *d'acheter bien* : c'est à dire en se concentrant sur quelques chefs-d'œuvre historiques ou des pièces modernes tout en anticipant la valeur artistique et historique.

Le musée Guimet doit soumettre à ses commissions et conseil la donation d'une œuvre textile japonaise contemporaine d'un artiste vivant : Yunoki Samiro. Selon le nouveau projet de développement du musée, cette oeuvre sera la toute première pièce contemporaine qui viendra compléter le fonds japonais. C'est une pièce en coton très originale, abstraite et intemporelle.

Cette présentation ne s'entend pas d'un tropisme contemporain « forcené » et contre l'évidence de la richesse existante des collections. Nombre d'époques historiques aujourd'hui

MUSEE GUIMET

présentées méritent d'être judicieusement complétées. Dans l'espace de présentation des œuvres du Cambodge, il y a un manque important puisque les collections s'arrêtent au XIII^{ème} siècle et se réduisent aux périodes préangkorienne et angkoriennes. Le XIX^{ème} siècle chinois quant à lui n'est pas représenté à la hauteur de son intérêt véritable, de même le XX^{ème} siècle et ses bouleversements demeure absent. Le temps profond révélé par l'archéologie est lui aussi à présenter, particulièrement les dernières découvertes de la vallée de l'Indus où certaines pièces remontent à 7000 ans avant notre ère.

PARTENARIATS AVEC LES MUSEES

Cultiver les partenariats avec les autres musées nationaux ou internationaux répond avant tout à une nécessité de notre époque bien plus que d'un choix, l'isolement d'un musée quel qu'il soit est préjudiciable à ses travaux scientifiques comme à son rayonnement. Dans ce souci, le musée Guimet s'est déjà rapproché des grandes institutions « soeurs ». Le musée du Louvre a donné son accord pour organiser à moyen terme une exposition sur l'art du paysage en associant le musée Guimet sur le thème d'une mise en regard des oeuvres. Le musée d'Orsay a également fait savoir qu'une exposition sur le japonisme pourrait s'organiser avec le musée Guimet qui prêterait une partie de son fonds japonais.

D'autres renforcements de partenariats sont confirmés avec notamment la Réunion des musées nationaux à l'occasion de co productions d'expositions ou d'évènements, ce qui est déjà le cas pour la prochaine exposition consacrée au bouddhisme en Thaïlande et l'art de *Dvaravati* qui ouvre au public le 11 février. Au printemps 2010, l'exposition au Grand Palais consacrée au Taoïsme sera également une co production RMN/ musée Guimet.

A plus grande échelle européenne d'abord en direction de l'Asie, un dialogue plus large est en cours afin de susciter des partenariats et des évènements et/ou d'instaurer un véritable débat scientifique, confirmant le musée Guimet au cœur des enjeux culturels internationaux.

MECENAT

De par la nécessité pour les musées de trouver des financements privés, un département du développement et des relations internationales vient d'être créé au sein du musée Guimet. Sa mission est de fédérer les grands mécènes et mettre en marche des programmes qui aideraient groupes, industriels, collectionneurs privés à mieux comprendre les territoires et les enjeux sur lesquels ils souhaitent s'engager.

Les mécènes se verront proposer de participer à l'acquisition d'œuvres qui représentent des ouvertures sur des projets d'élargissement des collections. Un comité de stratégie sera créé avec une présidence tournante.

LA GRATUITE

Les six mois d'expérimentation de la gratuité que le musée Guimet a appliqué durant le premier semestre 2008 a montré que la gratuité n'a pas changé fondamentalement la fréquentation du musée, ni dans le profil socio culturel du visiteur, bien que l'on ait enregistré une hausse de 21 % d'entrées. Mais cette démarche ne s'était accompagnée d'aucune mesure de publicité pas plus que d'un aménagement signalétique spécifique, afin de répondre à la volonté du ministère de compter davantage sur « l'effet d'aubaine » que sur une communication médiatique. Très favorable à la « philosophie » de la gratuité, Jacques Giès estime cependant que les mesures d'accompagnement devraient être pensées dans une réflexion approfondie en amont de leur mise en place.

MUSEE GUIMET

En ce qui concerne la nouvelle mesure présidentielle décidé le 13 janvier à Nîmes par Nicolas Sarkozy, qui est d'ouvrir gratuitement les musées nationaux aux 18 - 25 ans, Jacques Giès se dit ravi de satisfaire le jeune public peu familier du musée Guimet et des arts de l'Asie, et ceci dans un cadre ni scolaire ni familial. Les jeunes sont très réceptifs à l'Asie de façon générale, il est nécessaire de leur offrir également l'accès à la connaissance de ces civilisations et de ces religions ainsi que les clefs de ces savoirs universels. La gratuité pour cette tranche d'âge sera effective au musée Guimet à partir du 4 avril. Le musée Guimet conduit également une réflexion sur des activités pour les jeunes en nocturne.

MISSION PEDAGOGIQUE

Le devoir de transmission et d'éducation est prépondérant mais ne doit pas enfermer le savoir dans un discours *univoque* ; celui-ci devant être ouvert à plusieurs niveaux de lecture d'une œuvre. Une approche sociologique et une mise en perspective contemporaine des collections est l'un des objectifs pédagogiques.

Dans cet esprit sera proposée une médiation sous forme de conférences autour des grandes questions d'actualité liées aux religions et aux civilisations d'Asie. C'est ainsi que le thème « Actualités et histoire des religions » débutera cet automne tous les samedis.

D'autre part le musée Guimet souhaite inviter des artistes et des artisans ayant une pratique contemporaine lors de conférences sous la forme de démonstrations et d'ateliers.

CONTACTS PRESSE

Hélène Lefèvre

Chef du service de la communication

Tel : 01 56 52 53 32

helene.lefevre@guimet.fr

Sophie Maire

Adjointe

Tel : 01 56 52 54 11

Sophie.maire@guimet.fr

www.guimet.fr